



AVERTISSEMENT

*Sur le Catalogue des Philosophes
Hermétiques.*



Je ne suis pas le premier qui ai tenté de donner un Catalogue des Auteurs de la Science Hermétique; Pierre *Borel*, Médecin de Castres, s'y étoit hazardé dès l'an 1654. Sa vanité Littéraire, jointe à un zele outré pour cette partie de la Philosophie, lui a fait pousser la Liste des Chimistes jusques à quatre mille Auteurs; cependant quoique depuis près de 80. ans que Borel a fait paroître son Livre, il s'en soit imprimé un très-grand nombre, la liste ne passe guères 900. Auteurs, ce qui compose environ 2500. Traités,

a ij

Avertissement.

Mais qu'a fait Borel pour en trouver un si grand nombre? Il a divisé & coupé des Ecrivains en deux, quelquesfois même en trois & en quatre. Il a mis des noms imaginaires, tels que ceux qui sont marqués dans la *Tourbe des Philosophes*, dont l'Auteur, sous l'idée d'une assemblée de Sçavans qui ne se tint jamais, fait passer en revête tous les anciens; qui n'avoient pas même pensé à la Science Hermétique, & leur met dans la bouche quelque maxime, ou quelque parabole Philosophique. Souvent Borel copie le *Nazari* qui a cité pareillement des Auteurs ou chimériques, ou dont les Ecrits ne sont pas connus, & ne le seront même jamais. Enfin pour grossir son Volume, il y glisse des Livres de pure Médecine, qui n'ont aucun rapport à la Science Hermétique; d'ailleurs quand Borel parle, on sent qu'il n'est pas

Avertissement.

sûr de son fait, tant par rapport aux noms, que par rapport aux Editions; on voit que c'est un homme, qui ne sçauroit s'empêcher de douter, parce qu'il n'avoit pas l'exactitude nécessaire dans ces sortes d'Ouvrages.

Un sçavant Silésien, c'est M. *Frederic Rothschoitzius*, a donné en 1719. un Essai d'une Bibliothèque Hermétique. J'ai cherché inutilement son Ouvrage, sans le pouvoir trouver, ainsi je ne sçaurois en marquer le caractère; mais j'ai tiré des lumières de *Mercklinus* & de M. *Manget* dans leurs Catalogue des Livres de Médecine, où à l'imitation de *Van der Linden*, ils ont inséré beaucoup de Philosophes Hermétiques; les Catalogues des Bibliothèques des différentes Nations, d'Italie, d'Allemagne, de Hollande & de France, ne m'ont pas moins fourni de lumières, surtout celle de SA

Avertissement.

MAJESTE' & celle de M. *le Maréchal d'Etrées*. La reconnoissance me porte à marquer avec plaisir, qu'aucun Catalogue ne m'a été aussi utile que celui de M. *Hellot* de l'Académie Royale des Sciences, qui a bien voulu me communiquer ce qu'il en a recueilli.

Dans tous ces Catalogues je n'ai trouvé néanmoins que des titres de Livres; & cependant j'ai jugé de la plûpart d'entr'eux. Je ne disconviendrai pas que j'en ai lû quelques-uns, plus même que je n'aurois dû faire; & comme je ne me suis attaché qu'aux plus grands maîtres, j'ai fait usage des jugemens qu'ils ont porté de ceux, dont ils ont parlé. J'ai pris quelques principes dans ces lectures, & c'est ce qui m'a autorisé à donner mon sentiment sur ceux que j'ai lus. Enfin ceux qui auront examiné les Ouvrages d'*Olaus Borrichius*, verront bien que j'ai pro-

Avertissement.

fité des lectures, qu'il avoit faites de ces Auteurs, & pour lui & pour moi. Cet illustre Danois étoit grand praticien, & l'on peut aisément s'en rapporter à ses avis; il parle en maître, & quelquefois un mot qu'il glisse & qu'il sçait placer à propos, donne lieu à de solides réflexions.

Je fais tout ce détail pour prévenir l'objection que l'on pourroit faire. Mais où, dira-t'on, cet Ecrivain a-t'il pris ce qu'il dit de ces différens Chimistes? Il ne les a pas lûs. Il hazarde donc ses pensées bonnes ou mauvaises.

J'ai peu hazardé, mais j'ai jugé par moi-même & sur mes propres lectures, mais plus souvent je n'ai parlé qu'après les Artistes les plus habiles. C'est une difficulté aplaniée; cherchons à lever les autres.

Mais, dira-t'on, faut-il lire tous les Auteurs de cet ample Catalogue? Faut-il pour connoître la

Avertissement.

Science Hermétique en examiner tous les Traités, qui ne vont guère à moins de deux mille cinq cens? Dieu m'en préserve, ce n'est pas ma pensée; comme il ne faut pas lire tous les Livres de Théologie pour être habile Théologien, ni tous les Livres de Droit pour être grand Jurisconsulte; il suffit pour se former dans la Science Hermétique, de lire avec attention les plus habiles Artistes, & de choisir dans les autres, ceux qui en ont traité avec succès des parties principales.

Tous ceux qui ont écrit n'étoient point Adeptes; ceux-mêmes qui l'étoient ont parlé très-obscurement. Il faut donc bien se garder de les en croire tous deux sur leur parole; les uns, parce qu'ils n'en ont pas sçu assez pour m'instruire; & les autres, parce qu'ils n'ont pas voulu nous faire connoître ce qu'ils sçavoient.

Je regarde les Philosophes Her-

Avertissement.

métiques comme les Politiques; je les mets au même rang. Les Politiques de spéculation s'hazardent plus souvent que les autres à publier des maximes de gouvernement; ils veulent régler les Etats, donner des leçons à tous les Princes, pour se bien conduire; & aux Ministres, pour manier avec dextérité les affaires les plus délicates: à l'exemple des mauvais Philosophes, ils font de longs raisonnemens, & de grands Livres pour m'apprendre ce qu'eux-mêmes ne sçavent pas. Au lieu que l'habile praticien dans Politique, comme dans la Science Hermétique, se garde bien de découvrir les secrets ressorts de sa conduite; il a soin de se les réserver tous; & je trouve qu'il a raison. C'est à l'égard des habiles Politiques, qu'on a dit fort ingénieusement ce qu'on peut appliquer aux plus grands Philosophes. Vos connois-

Avertissement.

sances s'avilissent, dès qu'on les découvre; on ne les estime plus, dès qu'elles sont divulguées.

*Scire tuum nihil est, si quod scis hoc sciat
alter* *.

En effet, les Adeptes disent eux-mêmes que si l'on sçavoit en quoi consiste leur Secret, on mépriseroit la Science Hermétique; on n'estimeroit plus ni l'Or, ni l'Argent. Les Richesses seroient insipides, tant il est facile de pratiquer ce qu'ils cachent.

Ainsi je présente une ample Collection de Livres; il est bon de les connoître tous; mais je conseille d'en lire très-peu, & de ne pratiquer qu'après avoir pénétré les Ecrits & le sens de quelque grand maître. Tel est le résultat du Catalogue que je publie.

J'y ai joint les Livres qui traitent des Métaux, parce qu'il est

* Owen in Epigrammatum Libello.

Avertissement.

utile de sçavoir de quelle manière ils se tirent des entrailles de la terre, & comment ils sont purifiés, & conduits à leur perfection. L'origine, l'usage & l'extraction des Sels, dont j'ai marqué pareillement quelques Traités, n'est pas inutile dans la Science Hermétique: du reste je me suis très peu échappé, & n'ai pas perdu de vuë le but principal de mon Ouvrage.

J'ai cru que pour épargner la peine de parcourir les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, & les Transactions Philosophiques de la Société Royale de Londres, je ferois plaisir aux Curieux de donner le dépouillement des opérations de Chimie, qu'on y trouve.

Les Auteurs sont distinguez par un chiffre mis entre lignes, & les Traités du même Auteur le sont seulement par un fleuron.